

Bernard-Henri Lévy, l'auteur heureux

des « Derniers Jours de Charles Baudelaire », expose sa théorie de la littérature

POUR LE ROMAN

Faut-il opposer les écrivains « sincères » (type Stendhal) et les « truqueurs » (type Flaubert) ? Le romancier doit-il s'interdire de mêler des personnages de fiction à des personnages historiques ? Ou bien, au contraire, doit-il s'ingénier à brouiller les pistes comme l'ont fait avec bonheur Edgar Poe, Danilo Kis et surtout Borges ? Le roman, enfin, est-il un genre conciliable avec l'idéologie ? A ces questions que tout écrivain aujourd'hui ne peut éviter de se poser, Bernard-Henri Lévy tente de répondre et, pour la première fois, à la lumière de sa propre expérience d'écrivain, prend position.